

Post-diplômes

7 clés d'entrée sur le marché

Un cursus de choix, si prestigieux soit-il, ne garantit plus un tapis rouge à la sortie. Nos conseils pour mettre toutes les chances de son côté.

Dans un contexte d'emploi morose, l'entrée dans le monde du travail est désormais délicate même pour les « mieux » diplômés, comme le révèle la dernière enquête de l'Association pour l'emploi des cadres (Apec) consacrée aux jeunes étant au moins bac + 4. Un cursus de choix, si prestigieux soit-il, ne garantit plus un tapis rouge à la sortie. Aussi, dès les premières années d'études, quelle que soit la formation, il faut commencer à prendre soin de son futur CV, pour, le jour venu, ne pas se trouver en panne sur le marché. Voici nos conseils pour faire mouche.

S'engager pour se distinguer de la masse

Les grandes entreprises sont noyées sous un flot de candidatures. « Nous recevons 40 000 CV par an, une large partie d'entre eux viennent d'étudiants en quête d'un stage ou de jeunes diplômés à la recherche d'un premier emploi, indique Sylvie Bernard-Curie, associée et DRH du cabinet d'audit KPMG. Dans cette masse de dossiers de débutants où les expériences professionnelles sont, par la force des choses, inexistantes ou presque, tout investissement personnel au cours des études éveille notre curiosité et peut nous donner envie de sélectionner une candidature pour un entretien », explique la recruteuse.

Et pour se distinguer de la masse, toutes les occasions sont bonnes à saisir, et peuvent in fine se révéler précieuses aux yeux des recruteurs. Cela ne signifie pas qu'il faille forcément prendre des initiatives hors du commun. « Il peut s'agir d'un engagement dans une association humanitaire ou caritative, de la gestion d'un projet personnel. »



Quentin Houdas pour Challenges

Passionnée de transport aérien, je n'y connaissais personne. Mais grâce à Twitter, je me suis créé un réseau

Sophie Figenwald, 25 ans, diplômée de l'EM Strasbourg en 2013, responsable de Ventes Voyages pour Vente-privée.com.

Si certains sont fans de football ou de tennis, ce qui fait vibrer Sophie depuis très longtemps, c'est le transport aérien. Elle intègre donc le bachelor de l'EM Strasbourg avec l'idée d'en faire son métier. Le hic : « Je ne connaissais absolument personne dans ce secteur, se souvient la jeune fille. Je me suis dit : et si je me servais de Twitter pour me créer un réseau dans le domaine qui me passionne ? » En janvier 2011, elle commence à tweeter, exclusivement au sujet du transport aérien. « En septembre, une community manager d'Aéroports de Paris (ADP) m'a contactée.

On a commencé à dialoguer. » Résultat, un an plus tard, ADP l'invite à visiter l'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle, et Air France, qui l'a aussi repérée sur Twitter, lui propose d'en profiter pour découvrir son siège et rencontrer son PDG, Alexandre de Juniac. Dans la foulée, ADP lui propose un stage, suivi de Corsair, quelques mois plus tard, qu'elle a contacté sur Viadeo. En parallèle, Sophie, qui a poursuivi en programme grande école, toujours à Strasbourg, a finalement rejoint le Club Med, en stage puis en CDD. Aujourd'hui, elle gère les ventes de voyages à Vente-privée. Et continue de tweeter... ■